

Comment le kérygme est-il présent dans ma pratique auprès des adultes?

Gustavo Garay

Répondant au Service de l'Enfance (RSE)
Paroisse Bienheureux François de Laval

Description de ma pratique

Je travaille comme RSE dans la paroisse François de Laval à Laval depuis 2011, dans un contexte de plus en plus très multiculturel et intergénérationnel. Dans ma pratique pastorale, je rencontre beaucoup d'adultes : les parents, les parrains et les marraines qui demandent le baptême pour le petit enfant ou jeune enfant d'âge scolaire, les adultes qui demandent un accompagnement comme catéchumènes, et les parents qui accompagnent leurs enfants dans les différents parcours de catéchèse, les catéchètes accompagnateurs de parcours, entre autres.

Comment le kérygme est-il présent dans ma pratique pastorale?

Dans ma pratique pastorale, annoncer le « kérygme » est une responsabilité, un défi et une joie. Responsabilité, car ce n'est pas mon message à moi qui doit être transmis, défi car l'annonce exige toujours d'être adaptée aux circonstances, et joie car finalement je partage la foi qui m'habite au plus profond de mon cœur.

Pour moi, le kérygme sans la foi, c'est comme parler d'amour à quelqu'un avec un langage romantique sans être en amour, c'est-à-dire n'avoir aucun effet ou résultat, parler pour parler. Rencontrer les gens adultes pour faire des formations, des préparations au baptême, des accompagnements catéchétiques pour annoncer Jésus le Christ mort et ressuscité pour le salut du monde : c'est sont des vrais défis.

Premièrement avec les parents, les parrains et les marraines qui préparent le baptême de leur enfant ce n'est pas évident. Nous connaissons, grosso modo, les circonstances de ces rencontres. Des adultes qui demandent le sacrement sans aucune préparation chrétienne, une participation presque nulle dans la communauté, même certains sans aucune évangélisation, motivés plutôt par la coutume ou la tradition que par un désir de vivre sacramentalement la foi chrétienne. Alors, l'annonce du kérygme devient un incontournable dans ma pratique pastorale.

Deuxièmement, avec les catéchumènes adultes qui demandent un accompagnement, le kérygme est le noyau de l'expérience de rencontre avec Dieu.

Troisièmement, avec les rencontres de parents ou de grands-parents qui accompagnent leurs enfants dans les parcours de catéchèse, le kérygme revient assez souvent dans les dialogues. Nous ne pouvons pas ne pas parler de la mort et la résurrection du Christ.

Finalement, avec les catéchètes des enfants, parler du mystère de la foi chrétienne est tellement nécessaire pour comprendre l'essence de la vie croyante à laquelle les enfants sont initiés à travers les différents parcours catéchétiques, dès la « P'tite pasto » jusqu'à la confirmation.

Difficultés et pistes

Comment rester conscient de l'importance du kérygme et faire toujours des liens avec la réalité des gens adultes de notre temps?

Pour moi, le récit biblique des disciples d'Emmaüs est mon point de référence et d'inspiration pour ma pratique pastorale: il se réalise un changement intérieur dans la personne, un nouvel horizon s'ouvre et un nouveau souffle arrive dans la vie.

Tout cela est décrit de différentes façons. D'abord, « leurs yeux s'ouvrirent » (v. 31); deuxièmement, « un feu qui brûle au-dedans » (v. 32); troisièmement, « ils se levèrent et retournèrent à annoncer aux autres » (v. 33); et finalement, tous réunis, ils communiquent le message : « Le Seigneur est vraiment ressuscité! » (v. 34-35).

Alors, annoncer le kérygme dans ma pratique pastorale n'exige pas de moi de faire une catéchèse, un discours doctrinal, un témoignage de vie ou un moment d'enthousiasme seulement. Pour moi, le vrai kérygme est partager une parole pleine d'espérance, chargée de l'expérience de l'amour de Dieu, c'est-à-dire transmettre le message qui ouvre les yeux à une autre perspective de la pratique religieuse, qui brûle les cœurs d'amour, qui nous met en marche pour annoncer aux autres et donne le désir de former une communauté.

Je rencontre des personnes qui connaissent plus ou moins la vie de Jésus, certains ont la foi ou ont déjà vécu une expérience de rencontre avec Dieu, mais qui est pas mal loin de leur quotidien. Après un échange et avoir souligné que le mystère du Christ est présent dans notre vie, plusieurs me disaient : « J'aime ça, c'est comme si maintenant je commence à voir autrement et tout devient nouveau ». Une fois, avec une catéchète qui travaille dans la paroisse depuis plusieurs années et à la suite d'une rencontre de formation dans laquelle j'ai mis au centre du thème la résurrection du Christ, elle m'a dit : « Jamais je n'avais compris pourquoi faire la catéchèse me donne autant de joie dans mon cœur ». Ce sont les effets du kérygme.

Une piste que j'aimerais souligner c'est de prendre les motivations personnelles de chaque personne qu'on rencontre pour rendre le kérygme proche de sa réalité. En réunissant des adultes pour le baptême, il faudrait profiter de l'occasion pour les interpeller, pour poser les questions suivantes : qu'est-ce qu'ils connaissent ou savent de la résurrection du Christ et qu'est-ce qu'elle représente pour eux? Laisser parler les gens : c'est sûr que tous ont quelque chose à dire!

Souvent, il s'agit de mettre en perspective que toute notre vie comme croyants est liée au mystère de la résurrection du Christ et à la transformation du monde que nous espérons. Ceci est possible seulement dans le mystère de la mort et la résurrection.

Je constate dans les rencontres avec les adultes de fréquents problèmes de langage et de communication. Beaucoup d'adultes contemporains, femmes et hommes, sont préoccupés par les problèmes concrets de la vie. Ils perçoivent le contenu transmis comme éloigné de leur vie et de leur culture, comme un message séparé, étrange, pas assez significatif. Nous ne sommes plus dans un contexte pastoral de chrétienté, nous sommes dans un contexte d'évangélisation, c'est pour ça que je partage mon inquiétude pour que l'annonce du kérygme devienne une priorité dans ma pratique pastorale.

Interpeller les personnes avec l'annonce de la mort et la résurrection du Christ. Ce sont des adultes, mais il faut qu'ils deviennent aussi des croyants adultes. J'avoue que je me demande toujours si l'annonce fondamentale de la foi chrétienne, « le kérygme », demeure chez les gens, afin de motiver leur désir pour approfondir ce mystère. J'insiste : chez certains adultes, prendre conscience que la vie est plus forte que la mort devient une motivation pour se mettre en marche à la suite du Christ.

Je constate que chez certaines personnes, lors de la célébration liturgique, il y a un changement d'attitude; chez d'autres, je suis incapable de savoir si l'annonce est vraiment reçue... Cependant, je suis conscient que je dois continuer à annoncer que le Christ est vraiment ressuscité par et dans l'amour, et que nous sommes invités à communiquer cette Bonne Nouvelle. Je suis conscient aussi de la difficulté de cette annonce, car c'est un vrai défi de notre temps et une grosse responsabilité, mais je regarde ma pratique pastorale à la lumière de la résurrection et j'y reste avec la joie des disciples d'Emmaüs pour annoncer.